

# LES FORCES NAVALES FRANÇAISES LIBRES

LES FRANÇAIS LIBRES ET LEUR CHEF, LE GÉNÉRAL DE GAULLE

# 40 45



L'amiral Emile Muselier, chef des Forces navales françaises libres. Il crée pour la marine un pavillon de beaupré au centre duquel se trouve une croix de Lorraine, emblème de la France Libre.



Le 30 juin 1940, le Général de Gaulle charge l'amiral Emile Muselier de constituer une marine. La tâche est rude : Muselier ne dispose que de quelques centaines d'hommes et de deux bâtiments, les sous-marins Narval et Rubis. En outre, la tragédie de Mers el-Kébir du 3 juillet 1940 ne favorise pas le ralliement des marins à la France libre. Cependant, Churchill accepte de restituer à de Gaulle les navires français confisqués, parmi lesquels huit sous-marins.

En quelques mois, Muselier parvient à former des officiers, à constituer des équipages, à créer une école navale et des écoles de spécialistes, à recruter des volontaires, à armer des bâtiments. A l'automne 1940, dix huit navires sont en service.

Au début de 1941, les Forces Navales Françaises Libres (FNFL) comptent 3300 hommes qui prennent une part non négligeable à la bataille de l'Atlantique et assurent de nombreuses missions en méditerranée, dans l'océan Indien et dans le pacifique. Elles jouent un rôle important dans la libération des territoires de l'Empire (Gabon, St- Pierre et Miquelon, la Réunion) et dans les débarquements en Normandie, en Provence et dans la réduction des poches allemandes de l'Atlantique.



Pilotes et mécaniciens du groupe 340 de l'aéronavale française libre.



Le contre-torpilleur « La combattante ».



Le Général de Gaulle et son fils Philippe, enseigne de vaisseau (3<sup>ème</sup> à partir de la droite).



Affiche de recrutement pour les Forces navales françaises libres.



Le sous-marin « Minerve » fait surface.



Une équipe de soute en action.



Le contre-torpilleur « Le triomphant ».